

Alain Portelance sera candidat du Vrai Blainville

caroline
D'ASTOUS

Les élections municipales du 6 novembre s'annoncent actives à Blainville. Militant de la première heure du Parti de l'action civique de Blainville (PAC) et président du comité exécutif de ce parti en 1994, Alain Portelance quitte le PAC pour être candidat au poste de conseiller du quartier Côte-Saint-Louis avec le Parti du Vrai Blainville.

Ne cachant pas son enthousiasme, le chef du Vrai Blainville, François Cantin, était heureux de cette nouvelle candidature. «Je suis évidemment très fier d'accueillir une personne de son prestige, mais je le suis davantage pour sa vaste expérience et la connaissance qu'il a de Blainville. C'est une acquisition importante pour le Vrai Blainville. Il représente ce que nous aimons: un homme de terrain, prêt à en faire plus pour ses concitoyens», a mentionné le chef du parti en conférence de presse.

Participation civique

Résidant de Blainville depuis 25 ans, M. Portelance a toujours été un citoyen très actif dans la communauté. Commissaire scolaire depuis 1994, il s'est illustré dans divers dossiers concernant, entre autres, l'implantation d'écoles à Blainville.

Se décrivant comme un grand démocrate, il se dit un fervent défenseur des droits des travailleurs. Technicien chez Bell Canada, il a été délogé de sa tâche pour occuper le poste de représentant national pour la région du Québec au Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier, affilié à la FTQ.

Disant partager les valeurs et ambitions du Parti du Vrai Blainville pour les citoyens de Blainville, M. Portelance a mis fin à son implication au sein du PAC, à la suite du congrès du mois de juin dernier. Dénonçant le manque de débat et le peu de concertation dans l'élaboration de la plateforme électorale, il se dit déçu de l'autorité de certaines personnes sur les décisions du parti.

«Depuis quelques années, je ne me reconnais plus dans ce parti, et je ne suis pas le seul. Le militant n'occupe plus une place déterminante au PAC. Au dernier congrès, pour la première fois de son histoire, les idées ne sont pas venues des militants, mais imposées par



(Photo Yves Déry)

François Cantin, chef du Vrai Blainville, Alain Portelance, candidat du quartier Côte-Saint-Louis, et Dominic Cayer, président de l'exécutif du Vrai Blainville.

l'establishment du parti. J'en ai conclu que je n'y avais plus ma place», a expliqué M. Portelance.

Par ailleurs, M. Portelance a tenu à mentionner que sa décision de quitter le parti de l'administration actuelle s'accompagne de plusieurs déceptions envers le traitement de certains dossiers. Questionnant le travail de MM. Gingras et Ratthé, il se dit préoccupé des impacts sur la qualité de vie qui prévaut à Blainville. «Des dossiers litigieux comme la saga de Jocelyne Charbonneau ou celle des Témoins de Jéhovah ont coûté cher aux contribuables, et ne sont pas les indices d'une saine gestion», dit-il.

Par ailleurs, le candidat s'interroge sur les conséquences pour les Blainvillois des récentes décisions dans l'implantation des nouvelles écoles ainsi que la perte physique de la Maison des jeunes. Selon lui, l'administration Gingras-Ratthé a démontré peu de collaboration et d'écoute dans ces dossiers. «On a vu des écoles érigées sous des lignes à haute tension, sur des anciens sites contaminés, dans un secteur industriel ou à proximité d'une voie ferrée. À qui a-t-on pensé dans ces choix pour le moins insensés?», a-t-il fait valoir.

«L'arrivée d'Alain Portelance démontre que le Vrai Blainville représente une alternative valable pour ceux qui, comme lui, veulent appuyer un parti qui en fera plus pour les familles, pour les services de proximité et pour le développement durable», de conclure François Cantin.

Source: NORD-INFO, 30 juillet 2005